



## Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Curriel : [info@amissfs.com](mailto:info@amissfs.com) / [www.amissfs.com](http://www.amissfs.com)

# Homélie de S.E. Mgr Tissier de Mallerais

## St Nicolas du Chardonnet (11.11.07)

J A B  
1950 SION 2

**Bien chers fidèles,**

Ma présence ici a lieu dans le cadre de ce symposium, cette réunion de théologie sur le Modernisme, et sur l'Encyclique de St Pie X qui l'a condamné en 1907, et St Pie X dénonçait les modernistes, il y a **cent ans**, en disant : «*Ils se cachent, hélas, dans le sein même et dans le cœur de l'Eglise !*»

Eh bien c'est un petit peu la parabole d'aujourd'hui, où les méchants sont mêlés, dans le champ du monde, avec les bons : l'ivraie est mêlée au bon grain; les hérétiques sont mêlés aux catholiques, hélas, dans l'Eglise.

Donc, cette parabole est très actuelle. Mais le Seigneur ne dirait pas : «*Attendez la fin du monde*», parce que les hérétiques, c'est spécial ! St Pie X déjà les avait arrachés du sein de l'Eglise, et il faudrait encore aujourd'hui que le Saint-Siège agisse pour **arracher** l'ivraie du bon grain.

St Pie X ajoutait : «*Le danger est aujourd'hui aux entrailles et jusqu'aux veines de l'Eglise*», et il précisait que «*les modernistes portent la hache, la cognée, non pas aux branches et aux rameaux, c'est-à-dire à toutes les vérités de Foi, mais à la racine même de la Foi, en pervertissant la notion même de la Foi, en en faisant une foi subjective.*» C'est le croyant qui fabrique sa foi au lieu de la recevoir de Dieu par l'Eglise, et ainsi, la foi moderniste est une **création** vitale, humaine, et non point l'adhésion de l'intelli-

gence à une vérité reçue de l'extérieur, surnaturelle, adhésion à cause de l'autorité de **Dieu qui révèle** ! A cause de l'absolue **véracité** de Dieu qui ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

Alors voyez : dans notre Foi catholique, chers Fidèles, **tout est divin** : l'**objet** de la Foi, c'est le mystère de **Dieu** que nul ne peut comprendre avec sa raison naturelle. Deuxièmement, le **motif** d'adhérer à ce mystère, c'est l'autorité de **Dieu** qui révèle. Et enfin, le **but** de la Foi, c'est **Dieu** Lui-même, notre Fin ultime, **surnaturelle** ! **Tout** est surnaturel dans la Foi !

Au contraire, la foi moderniste, dans tous les écrits actuels, qui paraissent, c'est une foi **naturelle**, une création de la conscience, purement naturelle, et... fantaisiste ! Vous voyez combien l'Eglise aurait besoin d'être purgée de ce Modernisme actuel !

Quelle est la conduite que nous devons avoir dans l'Eglise actuelle en sachant que le Modernisme a pénétré même la hiérarchie jusqu'à ses plus hauts degrés ? Devons-nous chercher **la paix**, après 40 ans de luttes ? Ne serait-il pas bon de signer une paix ? Et certains nous proposent en effet... de signer la paix... de cesser la lutte, **enfin**, de mettre la paix dans l'Eglise... de cesser à nous opposer sans cesse aux modernistes; signons la paix, acceptons le Concile – au moins apparemment – et tout sera réglé ! Et vous vous souvenez qu'un cardinal – qui est mort maintenant – il y a 20 ans nous disait : «*Signez tout*, et

après, vous faites **ce** que vous voulez.» Voilà : **Signez** (ce qu'on vous donnera à signer) et après, vous êtes bien libres de faire ce que vous voulez !

Eh bien, nous n'avons pas suivi, et Mgr Lefebvre n'a pas suivi ce chemin de **duplicité**, il n'a pas voulu signer un accord apparent, et sembler... sembler **accepter les erreurs** du Concile Vatican II ! Il n'a **pas** voulu faire une **simulation d'acceptation** !

Et nous avons, dans la Sainte Ecriture, un bel exemple de cette solidité d'esprit dans Eleazar, du temps des Maccabées, en Israël : quand les Grecs forçaient les croyants de ce temps-là, les pieux juifs, à manger de la viande de porc qui était interdite par la Loi – par la Loi de Moïse – alors on proposait à Eleazar : au lieu de manger du porc, on allait lui apporter du **veau**, et ainsi il pourrait en manger en toute conscience, et ne pas désobéir à la Loi de Moïse, **voilà**, en secret il mangerait du veau au lieu de manger du porc, et ainsi... intérieurement il ne violerait pas la Loi de Moïse. Alors il répondit : **NON** ! Je ne veux pas donner un mauvais exemple à tous les jeunes gens et laisser croire qu'Eleazar, arrivé à un âge avancé, a apostasié la Loi de Moïse – mais leur donner au contraire, un exemple de fermeté, de fidélité à **nos saintes lois** !

Eh bien, telle doit être aussi notre conduite ! Ne cherchons pas une **paix** dans laquelle nous ferions semblant d'accepter le Concile et puis après, on fait ce qu'on veut : **NON** ! Donnons le **témoignage** de notre **refus** des erreurs conciliaires.

C'est un premier point de notre attitude : la **persévérance** à dénoncer les erreurs conciliaires au nom de notre fidélité aux **saintes lois de Dieu** !

Une autre attitude qu'on nous suggère, c'est de vouloir remporter la victoire aussitôt, sans **attendre** le moment **réel** de la victoire ! Voilà le Motu Proprio de Benoît XVI : *C'est la victoire ! Nous avons la victoire ! C'est terminé ! Tentation terrible* d'erreur ! La victoire n'est pas encore remportée, chers fidèles ! Ne croyons pas avoir la victoire fa-ci-le-ment ! Cela durera encore longtemps : préparons-nous à un combat de **longue haleine** !

Et nous avons un autre exemple, dans l'histoire des Maccabées, quand un certain Joseph, fils de Zacharie, se dit, en voyant les triomphes de Judas Maccabée : «Je vais les imiter, et **nous**, nous aussi, nous allons combattre contre les païens autour de nous, et nous **faire un nom** ! Nous allons nous faire un **nom** en combattant **notre** combat, **nous** aussi, pour avoir la victoire, **nous** aussi ! ... pour avoir une victoire **séparée**... et c'est ainsi qu'il partit combattre, et qu'il

obtint une complète **déroute** : tous furent massacrés par les ennemis ! Pourquoi furent-ils tous massacrés ? Parce que ces gens-là n'étaient pas de la race de **ceux** par **qui** Israël devait être sauvé !

Eh bien quand nous voyons, hélas, ceux qui nous quittent, **pour** avoir trop tôt la victoire, et chanter victoire trop tôt, eh bien ce ne sera pas ceux-là, par qui l'Eglise sera sauvée !

Voilà des exemples de la Sainte Ecriture. Donc, pas de précipitation, chers fidèles, ne chantons pas victoire, et **continuons à persévérer** dans l'humble combat quotidien.

Et c'est sur ce combat que je voudrais insister :

Ce combat, c'est le 3<sup>e</sup> point de mon petit discours : **Ce combat est une Grâce du Bon Dieu pour nous** ! Nous oublions trop que la Providence dirige **tout** ! **Ce combat est une Grâce pour nous** ! Qu'il y ait des hérétiques dans l'Eglise, c'est un grand dommage, mais c'est un **bien** pour les **bons**, dit St Augustin : la présence des **méchants**, c'est pour que les bons soient exercés dans la **vertu** ! Et ainsi, la présence des hérétiques au sein de l'Eglise, c'est pour exercer la persévérance dans la Foi des **vrais catholiques** !

Et c'est une Grâce, en ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, que nous soyons cette poignée de **fidèles** à résister encore à l'hérésie moderniste et avoir gardé, par Grâce de Dieu, **la Foi intégrale** ! Donc, soyons d'une certaine manière dans l'action de grâces, en toute **humilité**, car ce n'est pas par nous, mais c'est par la Grâce de Dieu que nous avons été maintenus dans la **Foi**, en particulier par le combat de nos chers parents ou grands-parents depuis **40 ans** ! Donc, remercions le Bon Dieu de nous avoir placés dans l'Eglise à ce moment-là, **pour lutter** ! Pas pour nous tourner les pouces, mais pour **lutter** ! Pour continuer ce combat de nos pères dans la Foi qui dure depuis 40 ans et qui pourra bien durer encore 20 ou 30 ans !

Alors **armons-nous de patience** !

Je conclurai, bien chers idèles : nous devons nous **armer** pour ce combat ! Or, c'est un combat spirituel ! St Paul dit : *«Vous n'avez pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les puissances des ténèbres qui sont répandues dans les airs, c'est-à-dire contre le démon, et ses suppôts»*. Ce n'est pas les modernistes qu'il faut **tuer** physiquement, c'est le **diable** qu'il faut chasser, dont il faut purifier l'atmosphère de l'Eglise ! C'est un combat spirituel, un combat d'esprit, et donc, nous devons nous armer d'armes spirituelles, qui sont d'abord la **Foi** ... saine, basée sur la **saine** philosophie, donc : **formons-nous**

à la saine philosophie, profitons des conférences qui peuvent nous être données à ce sujet, des saines lectures – saint Thomas d'Aquin – formons-nous aussi au Catéchisme du Concile de Trente qui est la quintessence de la Foi catholique opposée au Modernisme d'aujourd'hui... le Saint Catéchisme du Concile de Trente ! – le Catéchisme de St Pie X nouvellement réédité qui est un comprimé de la doctrine catholique.

**Donc : formons-nous !**

Deuxièmement, puisque ce combat est spirituel, il faut nous armer aussi dans le **cœur** ! Il faut nous changer ! **Changeons-nous !** Ceci par les Exercices Spirituels de St Ignace qui ré-engendrent à la Grâce, à la solidité d'esprit les âmes libérales que bien souvent nous sommes ! Donc, inscrivez-vous, chers fidèles, aux retraites prêchées selon St Ignace dans nos chères maisons d'Exercices Spirituels du Pointet, de Gastines, de Caussade, et ailleurs, profitons de ces

Exercices Spirituels qui renouvellent les cœurs, qui convertissent les cœurs ! Ce combat n'est pas un combat purement intellectuel, c'est aussi un combat de la **vertu** chrétienne !

Enfin, chers fidèles, **tournons-nous vers la Très Sainte Vierge Marie**, triompatrice du démon dans tous les grands combats de **Dieu** ! Elle a gardé la **Foi** alors que les Apôtres **doutaient**, au moment où Jésus était au tombeau. Elle a gardé la **Foi**, elle n'a pas **vacillé**. Elle vivait dans la **Foi**, dans la **certitude** de la résurrection prochaine de son Fils Jésus Christ.

Demandons donc à la Sainte Vierge qu'on appelle la *VIERGE FIDELE* : *VIRGO FIDELIS*, demandons-lui de garder notre Foi virginale !

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Ainsi soit-il.

## **Mgr Tissier de Mallerais au Symposium Graves erreurs de Benoît XVI**

Nous donnons ici quelques extraits de la conférence de S:E. Mgr Bernard Tissier de Mallerais, au *Symposium Pascendi* des 9, 10 et 11 novembre 2007 à Paris

**Actualité de Pascendi :**

**L'hydre moderniste toujours vivante**

«Mesdames et Messieurs, Chers fidèles catholiques,

Vous êtes venus pour écouter la voix du magistère de l'Église par Saint Pie X dans son encyclique Pascendi.

Le 8 septembre 1907, il y a donc 100 ans, le Pape saint Pie X, avec une fine analyse, a condamné, par son encyclique Pascendi, une singulière et nouvelle hérésie... «Ce n'est point aux branches et aux rameaux, dit St Pie X, que les modernistes ont mis la cognée, mais c'est à la racine même, c'est-à-dire à la foi, et à ses fibres les plus profondes » : Pascendi n° 3.

Le but de mon petit exposé est d'abord de vous montrer les origines du modernisme. Ensuite... les implications actuelles du modernisme... C'est un... exposé à la fois historique... et je crois que je vais davantage traiter l'actualité du modernisme que l'actualité de Pascendi...

**L'origine du modernisme**

Chez KANT : l'a négation de la réalité

La ruine du principe de causalité

De la théodicée

Le moderniste se détourne de la réalité pour appréhender ses problèmes psychologiques par des symboles.

**Dans 3 articles de Foi, RATZINGER nie la réalité du mystère. L'exégèse de l'évangile selon le théologien Joseph Ratzinger**

Voici comment le théologien de Tübingen, en Allemagne, dans son livre *Foi chrétienne hier et aujourd'hui* de 1968, réédité sans changement en 2005, en disant qu'il n'avait rien à changer substantiellement, et il n'a rien changé, interprète trois articles de la foi de notre credo qui sont contenus dans l'évangile : «est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux». Le premier n'est pas contenu dans l'évangile, mais il est dans la Sainte Écriture ailleurs. Voyons le commentaire de Joseph Ratzinger qui était seulement abbé à ce moment-là sur ces trois faits de la vie de Jésus. Comment comme exégète, comme commentateur de la Sainte Écriture, il a interprété ces trois faits de la vie de Jésus.

## **Premièrement, «EST DESCENDU AUX ENFERS»**

Vous savez que Jésus est descendu aux limbes pour délivrer les âmes des patriarches de l'ancien testament, des justes qui attendaient la délivrance pour monter au ciel avec lui. Donc Jésus a visité les âmes des limbes. Je cite Joseph Ratzinger : «Aucun article de foi n'est aussi étranger à notre conscience moderne» (ça c'est la majeure, la thèse). Antithèse :

Mais non, quand même, n'éliminons pas cet article de foi, il représente l'expérience de notre siècle, l'expérience de la déréliction, par l'absence de Dieu dont Jésus Christ fait l'expérience sur la croix. «Mon Dieu pourquoi m'avez-Vous abandonné» a dit Jésus sur la croix. Il a fait l'expérience de la déréliction par l'absence de Dieu. Eh bien, la descente aux enfers c'est cela. C'est un symbole pour exprimer notre déréliction moderne par l'absence de Dieu.

Donc, cet article de foi exprime, je cite, que «Jésus a franchi la porte de notre ultime solitude, qu'Il est entré à travers Sa passion, dans l'abîme de notre déréliction», fin de citation. Et alors les limbes, visitées par Jésus, eh bien elles sont le signe de ce que, je cite : «là où aucune parole ne saurait nous atteindre, il y a Lui. Ainsi, l'enfer est surmonté ou plutôt la mort qui auparavant était l'enfer, ne l'est plus depuis que dans la mort habite l'amour», fin de citation, page 213.

Donc voilà une interprétation de la descente aux enfers. L'expérience psychologique de la déréliction par l'absence de Dieu qui va être surmontée par l'amour, c'est la descente aux enfers.

### **«EST RESSUSCITÉ DES MORTS» :**

#### **La réanimation du Corps de Jésus remplacée par la survie par l'amour**

J'explique : l'homme est voué à la mort, Jésus, comme homme était-il voué à la mort ? ou Jésus peut-il faire exception ? et moi-même pourrais-je faire exception ? ça c'est la thèse-antithèse : en fait, cet article de foi correspond au désir de l'amour qui prétend à l'éternité car l'amour est plus fort que la mort dit le Cantique des Cantiques (chapitre 8). Or l'homme ne peut survivre, (désir d'éternité : survivre) qu'en continuant à subsister dans un autre. Soit dans nos enfants, soit dans la bonne réputation, soit dans un autre, cet autre qui est : le Dieu des vivants.

Donc je ne peux survivre qu'en continuant à subsister en Dieu. Je continue, je résume Joseph Ratzinger :

«je suis en fait davantage moi-même en Lui que lorsque j'essaye d'être simplement moi-même», fin de

citation. Remarquez le platonisme; je serais plus réel en Dieu qu'en moi-même. Ce serait un peu exagéré. Je cite : «Jésus en se présentant réellement du dehors aux disciples s'est montré assez puissant pour leur prouver qu'en Lui, la puissance de l'amour s'était avérée plus forte que la puissance de la mort », fin de citation. Donc triomphe de l'amour sur la mort. Conclusion : La réanimation du corps de Jésus, au moment où Il est sorti du tombeau, sa sortie du tombeau au matin de Pâques, n'est pas nécessaire. Il suffit de professer la survie du Christ par la force de Son amour. Et cette survie est garante de ma survie après la mort par l'amour. Cela ne me rassure pas sur la réalité de ma résurrection future. Donc on garde le mot résurrection, on professera toujours : Jésus est ressuscité des morts, mais on l'entend comme une survie de Jésus par l'amour.

### **«EST MONTÉ AUX CIEUX» :**

#### **L'Ascension dans le cosmos ramenée à un lieu psychologique**

Je cite Ratzinger : «parler d'ascension au ciel ou de descente aux enfers reflète aux yeux de notre génération éveillée par la critique de Bultmann (un protestant libéral) cette image du monde à trois étages que nous appelons mythique et que nous considérons comme définitivement périmé (p. 221) » (ça c'est la thèse : c'est ridicule de croire que Jésus est monté. Un monde à trois étages, l'enfer, la terre et le ciel c'est dépassé dans la conception de nos contemporains. C'est périmé. C'est la thèse. Attention, il y a toujours une antithèse, pour compléter la thèse) mais je continue la thèse : «Selon la relativité, (par Einstein, qui a raison) il n'y a ni haut ni bas».

Je continue la thèse, je cite Ratzinger : «cette conception périmée a certainement fourni des images par lesquelles la foi s'est représenté ses mystères».

Donc au fond il y a un mystère car la foi a exprimé ce mystère par ces images de Jésus montant. Jésus montant au ciel, dans les nuées, c'est une image que la foi a utilisée pour exprimer un mystère. A nous de le décrypter, ce mystère. Nous avons le symbole, la montée de Jésus dans les nuages, un symbole, à nous de décrypter ce symbole pour atteindre le mystère : mouvement centripète, mouvement d'analyse ou d'herméneutique. L'antithèse : la réalité, le mystère, c'est qu'il y a deux pôles dans l'existence humaine : le bas et le haut. Synthèse : donc l'ascension du Christ n'est pas dans les dimensions du cosmos, mais dans les dimensions de l'existence humaine. C'est moi qui le dit.

De même que la descente aux enfers représente la plongée dans, je cite : «la zone de solitude de l'amour refusé» eh bien «de même l'ascension du Christ, je cite, évoque l'autre pôle de l'existence humaine, le contact avec tous les autres hommes dans le contact avec l'amour divin si bien que l'existence humaine peut trouver en quelque sorte, son lieu géométrique dans l'intimité de Dieu».

Donc, l'ascension du Christ dans le cosmos c'est un symbole qui exprime le lieu géométrique psychologique d'une âme qui s'unit à Dieu. Voyez, rien de surnaturel, c'est du psychologique.

### **LA MÉTHODE MODERNISTE CHEZ RATZINGER-BENOÎT XVI : HERMÉNEUTIQUE ET HISTORICISME .**

RATZINGER puise chez, le père de l'herméneutique et de l'historicisme

Le Discours du 22 décembre 2005 de Ratzinger : illustration de l'historicisme et de l'herméneutique

### **L'occultation par Ratzinger de la réalité physique du mystère, le sens littéral étant ignoré**

Conclusion de cette exégèse du pape Joseph Ratzinger, de ces trois articles du Credo, de ces trois faits évangéliques, c'est une conclusion que je tire : la réalité physique du mystère n'est pas affirmée, ni décrite, ni commentée. Dans ce livre on ne nous explique pas comment, sous les yeux des disciples, Jésus s'est levé et a disparu dans les nuages, comme le dit l'évangile, on ne fait aucun effort pour affirmer ou décrire ou commenter la réalité physique du mystère.

Le sens littéral de l'Écriture est passé sous silence. Il est mis entre parenthèses ; peu importe la réalité historique, l'important c'est que les symboles scripturaires, puis dogmatiques trouvés par l'évangéliste, puis créés par l'Église, que ces symboles puissent représenter l'expérience intérieure du croyant du XX<sup>e</sup> ou du XXI<sup>e</sup> siècle. La vérité des faits de l'écriture, la vérité du dogme, c'est leur puissance d'évocation des problèmes existentiels de l'époque présente...

### **4.2 Le récent «Jésus de Nazareth» de Ratzinger affirme la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte**

L'exégèse devient un art herméneutique qui réduit les faits fabuleux à des phénomènes psychologiques.

Je cite Joseph Ratzinger dans l'introduction à son Jésus de Nazareth qui est paru cette année, ça c'est Benoît XVI. Je résume : «Du reste, dit-il, toute parole de poids recèle beaucoup plus que n'en a conscience

l'auteur, elle dépasse l'instant où elle est prononcée et elle va mûrir dans le processus de l'histoire de la foi». L'auteur ne parle pas seulement de lui-même, par lui-même, mais il parle en puissance dans une histoire qui va suivre, dans une histoire commune, qui le porte et dans laquelle sont secrètement présentes les possibilités de son avenir (à cette parole).

Le processus de relecture et d'amplification des paroles n'aurait pas été possible s'ils n'étaient pas déjà présents dans les paroles elles-mêmes de telles ouvertures intrinsèques. Donc c'est une autre notion, c'est la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte.

### **4.3. L'exégèse devient un art herméneutique qui réduit les faits fabuleux à des phénomènes psychologiques**

L'exégèse, c'est-à-dire l'étude et l'interprétation de l'Écriture Sainte devient un art divinatoire. On peut deviner ce que l'écrivain sacré n'a jamais voulu dire et n'a jamais dit, il suffit d'imaginer que sa parole contient l'évolution ultérieure qu'elle va subir dans l'Église... l'exégète devine ce que l'auteur sacré n'a ni pensé ni exprimé. L'exégèse est donc un art herméneutique de relecture et d'amplification, nous allons y revenir.

C'est surtout un art de création libre d'un sens spirituel de l'écriture qui n'est pas fondé sur le sens littéral, parce que le sens littéral est mis entre parenthèses. Mais c'est encore et toujours la voie de l'immanence décrite par saint Pie X dans *Pascendi*, c'est toujours la transfiguration par l'écrivain sacré de ses sentiments en faits fabuleux, les miracles de Jésus Christ, Sa résurrection, Son ascension : des faits fabuleux. ...c'est la démythologisation de ces faits fabuleux pour les réduire par la réduction anthropologique et naturaliste à des phénomènes intérieurs de conscience. VOILÀ POUR L'EXÉGESE DE BENOIT XVI.

### **4.4. Ratzinger puise chez Dilthey, le père de l'herméneutique et de l'historicisme**

C'est donc la méthode moderniste. Les dogmes ne sont que des symboles, les faits évangéliques ne sont que des symboles qui évoquent mes problèmes psychologiques. Ensuite pour en arriver à cette évolution des dogmes, il faut faire intervenir un philosophe allemand inspirateur de toute la théologie allemande et donc qui a influé sur Joseph Ratzinger, c'est Wilhem Dilthey, 1833-1911, le père de l'herméneutique et de l'historicisme.

#### 4.5. Le discours du 22 décembre 2005 de Ratzinger : illustration de l'historicisme et de l'herméneutique

...discours inaugural de son pontificat, je cite : «*La foi exige une nouvelle réflexion sur la Vérité et un nouveau rapport vital avec elle... cette interprétation (herméneutique) fut celle de Vatican II : chercher un nouveau rapport vital avec la vérité révélée et cette interprétation vitale doit guider la réception du concile.*»

...Donc le concile Vatican II avait un double but et nous sommes tout à fait d'accord : il fallait purifier la foi de tous ces artefacts des siècles passés ... (c'est le pur modernisme). Jean XXIII voulait cela, c'était le but du concile : purifier la Foi et l'adapter.

Deux mouvements contradictoires : c'est la quadrature du cercle. Purifier la Foi de tous ses artefacts passés et l'enrichir de toutes nos expériences modernes.

#### 5. RATZINGER applique la méthode moderniste aux 3 dogmes : INCARNATION, RÉDEMPTION, CHRIST-ROI à la lumière de l'existentialisme de Heidegger

5.1. Voyons comment Joseph RATZINGER va appliquer cette méthode aux deux ou trois grands dogmes de la foi catholique. C'est l'actualité du modernisme.

5.2. Le dogme de la Rédemption revus par RATZINGER selon la dialectique de Hegel et de l'existentialisme de Gabriel Marcel.

...on va donc utiliser la méthode de la dialectique de Hegel et en même temps l'existentialisme chrétien de Gabriel Marcel...

1. Saint Anselme voit dans la Croix un sacrifice expiatoire.

C'était bon pour saint Anselme, mais aujourd'hui c'est impossible... Dieu ne peut pas exiger le sang de son fils comme un dieu Moloch assoiffé de sang.

Excusez-moi le blasphème, mais ce n'est pas moi qui le dit, ce sont des évêques... c'est Mgr Huyghe, évêque d'Arras, il y a 20 ans, **en appliquant Josef Ratzinger**.

Alors, voilà, cette négation... La croix n'est pas un sacrifice expiatoire

2. Négation aujourd'hui du sacrifice de la Croix...

3. **La Croix devient** : Jésus a aimé pour nous. Et donc Joseph Ratzinger, obligé par l'absolu même de sa

négation, doit poser la contradictoire quand même. Il y a toute une série de textes de la Sainte Écriture qui affirment malgré tout que la croix est un sacrifice expiatoire. Voilà le problème, **comment sortir de la contradiction ?**

...Synthèse de Joseph Ratzinger : Sur la croix, Jésus s'est substitué à nous, c'est vrai. Non pas pour acquitter une dette, ou même payer une peine, mais pour aimer pour nous. Donc Jésus sur la croix se substitue à nous, pour aimer pour nous. La croix c'est : Jésus a aimé pour nous. Pour nous qui ne pouvions plus aimer (on ne sait pas pourquoi nous ne pouvions plus aimer). Jésus sur la Croix a aimé pour nous.

4. La Croix devient une pure exemplarité.

...le dogme pourra évoluer. Notre conception de la rédemption pourra encore évoluer indéfiniment.

Résultat : **je vais citer** un petit peu **Joseph Ratzinger...**, «*le sacrifice chrétien n'est autre chose que l'exode... consistant à sortir de soi, accompli à fond dans l'homme qui est tout entier exode, dépassement de soi par amour...*»

5. La Croix est dématérialisée...

Voilà le dogme de la rédemption, la croix est une idée platonicienne, pur exemplaire... La croix est dépouillée de tout son lot de souffrances, d'avanies subies par Jésus. La croix est dématérialisée. Jésus est décrucifié.

6. Le Sacerdoce est réduit au pouvoir d'enseignement

Donc vous voyez, toute l'existence chrétienne en reçoit une nouvelle orientation et le culte chrétien c'est la nouvelle messe. La nouvelle messe devient la célébration commune de la foi. Ce n'est plus un sacrifice, c'est la célébration commune de la foi, la célébration des hauts faits de Jésus. Le sacerdoce aussi est révisé dans son essence par Joseph Ratzinger. Je cite : «*Vatican II, par chance, a dépassé le niveau de la polémique qui avait rétréci la vision du sacerdoce au concile de Trente y voyant seulement un pur sacrificateur dans le prêtre*». Le concile de Trente avait rétréci la vision totale et globale du sacerdoce, Vatican II a élargi les perspectives.

Alors **je cite Ratzinger** : «*Vatican II, par chance, a dépassé le niveau de la polémique et a tracé un tableau positif complet de la position de l'Église sur le sacerdoce où l'on a accueilli également les requêtes de la Réforme qui voyait le prêtre comme l'homme de la parole de Dieu, de la prédication de l'évangile*».

Ainsi donc, **dit Joseph Ratzinger**, la totalité du problème du sacerdoce se ramène en dernière analyse à la question du pouvoir d'enseignement dans l'Église de façon générale. Donc, il ramène tout le sacerdoce

au pouvoir d'enseignement dans l'Église.

Il ne va pas nier le sacrifice, simplement il dit : *«tout se ramène au pouvoir d'enseignement dans l'Église»*. Donc même l'offrande de la messe par le prêtre à l'autel, doit être relue dans une perspective d'enseignement de la parole de Dieu. Il faut revisiter le sacerdoce, même le sacrifice, même la consécration, ce n'est rien que la célébration des hauts faits du Christ, Son Incarnation, Sa Passion, Sa Résurrection, Son Ascension, vécus en commun sous la présidence du prêtre. **On a revisité le sacerdoce.** Ce n'est qu'une parenthèse **pour vous montrer comment LES IDÉES DE JOSEPH RATZINGER DE 1968 ONT ÉTÉ EFFECTIVEMENT APPLIQUÉES...**

### 5.3 LA ROYAUTÉ POLITIQUE ET SOCIALE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST REVUE PAR RATZINGER À PARTIR DU PERSONNALISME D'EMMANUEL MOUNIER

**Voyons maintenant le Christ-Roi**, sa royauté sociale, Jésus qui a droit d'imposer sa loi aux lois civiles. Que l'État, la société civile doit suivre la loi de Jésus-Christ, sa royauté sociale. **Eh bien le Christ-Roi va être purifié lui aussi dans une vision historiste et par le personalisme.**

Ce n'est plus l'existentialisme, c'est le personalisme, philosophie moderne avec Emmanuel Mounier, personaliste chrétien français qui a vécu de 1905 à 1950. ...le personalisme d'Emmanuel Mounier... «la liberté religieuse, cette valeur de deux siècles de culture libérale» comme **disait Joseph Ratzinger en 1984...**

On va faire reposer la liberté religieuse non pas sur la vérité du culte en disant que seule la vraie religion a droit à la liberté, mais on va la faire reposer sur... la dignité de la personne humaine, sur la réalité de la personne, comme disait **Jean-Paul II** dans *Veritatis Splendor*.

Donc, la liberté des cultes ne repose plus sur la vérité du culte, la réalité objective du culte exercé (est-ce une vraie ou une fausse religion ?) mais elle repose sur la vérité de la personne, c'est-à-dire, sur l'agir libre et responsable de chacun en vertu de ses propres options, comme disait Emmanuel Mounier.

Donc on a remplacé la vérité objective du culte...

On met entre parenthèse la vérité.

Vous voyez donc très bien comment **le dogme du Christ-Roi** a été revisité, il n'a plus rien à dire, il **Est découronné...**

C'est ce qu'a enseigné Vatican II dans la déclaration sur la liberté religieuse *Dignitatis Humanæ*.

## 6. Conclusion : un super-modernisme sceptique.

**Pour Ratzinger les dogmes ne sont que des symboles**

Je dirais un modernisme perfectionné, un super-modernisme sceptique. On ne nie pas la vérité, on ne devient pas athée franchement, non, simplement on met entre parenthèses le Bon Dieu, l'Incarnation, la Rédemption réelle, le Christ-Roi, on met tout ça entre parenthèses.

### 6.1. Le Dieu d'Emmanuel Kant

100 ans avant Pascendi, Kant avait écrit un petit ouvrage intitulé : *La religion dans la limite de la simple raison*. Kant voyait déjà dans les dogmes de purs symboles d'idées morales. Voici quelques exemples :

**La Trinité pour Kant**, symbolise l'union en un seul être de trois attributs : **la sainteté, la bonté et la justice**. Voyez la réinterprétation de la Trinité par Kant : un pur symbole moral... De même, **pour Kant, le fils de Dieu incarné... n'est pas un être surnaturel**, c'est un idéal moral, celui d'un homme héroïque. **C'est tout à fait l'inspiration de Joseph Ratzinger** : l'homme qui se dépasse lui-même et arrive à l'infini; un idéal moral.

Et l'idée de l'Enfer, disait Kant, il ne faut lui donner qu'une valeur régulatrice de mes actions, Ça sert à la crainte... ça ne veut pas dire que l'Enfer existe.

Voyez comment on met entre parenthèses... ça, c'est l'essence du modernisme. Donc 100 ans avant le modernisme, il existait déjà, mais à l'extérieur de l'Église car Kant était protestant.

Et 100 ans après, ce sont des théologiens modernistes comme Loisy, qui font les mêmes théories.

### 6.2. Le Dieu de Kant EST LE DIEU DE RATZINGER

Et 100 ans après Pascendi, en 2007, ce ne sont plus seulement les protestants, ce ne sont plus seulement de simples théologiens, c'est au sommet de la hiérarchie qu'on professe ces erreurs modernistes à la lumière des noms célèbres de la philosophie moderne... Hegel, Dilthey, Husserl, Heidegger, Gabriel Marcel, Emmanuel Mounier... et même Jacques Maritain.

Qu'ont fait ces supers modernistes enrichis de toute la philosophie du XIX<sup>e</sup> siècle ? Ils ont désincarné Jésus Christ. «Et Verbum caro factum est».

...Ils ont décrucifié Jésus Christ, l'amour pur, à

l'extrême, et enfin, ils ont découronné Jésus Christ avec plus de brio que Loisy.

**Joseph Ratzinger dans son ouvrage** "La foi chrétienne", dit que «le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position !»

### **Dieu d'Emmanuel Kant**

L'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie **comme si Dieu existait**, écrit **Joseph Ratzinger** dans sa conférence à Subiaco, le 1er avril 2005, juste avant d'être élu Pape. Voilà la solution sociale pour amener l'ordre dans le monde.

Selon l'adage des philosophes des "lumières" et de Kant, qui ont toujours recherché des règles universelles pour le monde entier qui seraient valables même si Dieu n'existait pas : **trouver une morale universelle, même si Dieu n'existait pas.**

Et bien aujourd'hui, **dit Joseph Ratzinger**, on devrait chercher à réorganiser sa vie comme si Dieu existait.

C'est donc d'un scepticisme épouvantable [et auquel nous convie **Benoît XVI**] qui nous indique l'aboutissement ultime du modernisme. Le modernisme conduit au scepticisme, c'est-à-dire à des chrétiens qui ne sont plus sûrs de ce qu'ils croient. Qui sont dans le doute.

### **6.3. Face au super-modernisme, le remède se trouve dans Saint Thomas d'Aquin**

Voilà donc chers amis, **plus que jamais, l'actualité de Pascendi face à cet accès aigu de modernisme qui affecte maintenant la chaire de Pierre elle-même.** Eh bien Pascendi, nous prévenait, pasteurs et fidèles, contre cette contagion mortelle et Pascendi nous indiquait le remède à toute cette fausse philosophie qui est saint Thomas d'Aquin.

Le grand remède protecteur pour garder la Foi saine, la vraie notion de la Foi surnaturelle, assentiment véritable de l'intelligence par la vérité divine reçue du dehors à cause de l'autorité de cette divine Vérité, c'est saint Thomas d'Aquin qui a rappelé ces vérités. Et bien nous avons en lui le grand instrument protecteur de notre Foi. En effet c'est parce que cette Foi objective catholique concorde parfaitement avec la philosophie de saint Thomas d'Aquin que saint Pie X prescrit aux futurs prêtres l'étude de la philosophie que nous a léguée le docteur angélique, citation de saint Pie X.

**Et donc je conclurais :** à cette fièvre sceptique qui affecte les plus hautes autorités dans l'Église d'aujourd'hui nous préférons la ferveur thomiste.

S.E. Mgr Bernard Tissier de Mallerais